

Carpe Diem

Merzougui Hanaa

Carpe Diem

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08605-7

Prologue

Elle était au volant de sa voiture quand une chanson de Maria Carey est passée à la radio.

– « ... Oh non pas cette chanson, pas ce souvenir, surtout pas lui... »

Depuis le temps qu'elle cherchait à tout prix à l'effacer de sa mémoire, à supprimer toutes traces de son passage dans sa vie : le son mielleux de sa voix, son regard ténébreux, ce mystère qui l'entourait, son rire, son humour, sa façon si particulière de la faire rêver mais surtout l'amertume qu'elle ressentait à chaque fois qu'elle repensait à lui.

L'histoire avait commencé quelques années auparavant, une histoire d'amour comme toutes les autres ou presque, à se demander si c'était une coïncidence, un coup du sort ? Ou tout simplement le destin, bien décidé à bouleverser sa vie.

Au premier abord ce n'était qu'un bel homme, un charmant passant qui lui avait fait un large sourire dans la rue, elle ne se doutait pas du pouvoir qu'il allait avoir sur elle, ni des conséquences de cet envoiement.

Car envoutée ! C'était le mot idéal pour décrire ce qu'était devenue cette jeune femme connue pourtant par sa force de caractère et sa capacité à séduire n'importe quel homme

Et pourtant

Celui-là, était différent, il était spécial...

Chapitre 1

PREMIÈRE RENCONTRE

Paris, 24eme arrondissements une belle journée d'automne fins des années 2000...

Claire pressait le pas malgré ses talons hauts pour arriver à temps à son nouveau travail.

Elle était excitée mais tendue et mitigée car ce genre de travail ne lui ressemblait pas, disait-elle, mais elle voulait quand même tenter l'expérience.

Qui sait, elle finirait par aimer ça

Cachée dans la Galerie Vivienne sur seine, aménagée dans une péniche du Canal de l'Ourcq ou voisine de Notre-Dame, la galerie *des Amants perdus*, constituait un trésor pour les amoureux des livres,

Avec son style rétro et son charme d'antan, cette librairie avait été construite au milieu du XIème siècle et avait vu passer des générations d'auteurs et d'écrivains renommés.

Ce lieu mystique attirait les touristes et les passionnés était gérée par la famille Dubois depuis quelques années déjà, le propriétaire était un vieil

homme barbue aux cheveux gris, qui s'appelait monsieur Pierre Dubois.

Monsieur Pierre était un vieil ami du père de Claire, c'est grâce à cela qu'elle avait décroché ce travail autant que libraire dans cette galerie, elle qui avait toujours rêvé de devenir écrivaine un jour.

Elle avait une licence en histoire de la littérature française et aspirait toujours à travailler à son propre compte.

Une fois arrivée à la librairie, elle était impressionnée par les rayons remplis de livres de toutes sortes, elle aimait tant lire et s'imaginait passer des heures et des heures à feuilleter chaque ouvrage et rêvassait de voir, un jour son propre livre sur les étagères de cette même grande bi.

– Bonjour Monsieur Dubois c'est Claire je vous ai contacté pour un travail a mis temps...

– Bonjour ma fille, fit –il, avec un large sourire, bienvenue dans ton nouveau travail j'espère que tu vas t'y plaire, ton père était un bon ami, je me rappelle de lui...

– C'était un brave homme lui dit Monsieur Dubois, puis il s'est arrêté de parler en voyant le visage de Claire se vêtir immédiatement d'un voile de tristesse des qu'il a évoqué le souvenir de son père...

Une gêne s'est installée et le silence meublait désormais l'endroit, pourtant, il avait cru bien faire on lui parlant de son papa.

Claire, était une jeune fille brune au sourire ravageur, pétillante rêveuse et ambitieuse.

Elle avait tout pour réussir, croquant la vie à pleines dents, elle exerçait un charme inexplicable sur tous les hommes qui l'ont côtoyé, à vrai dire elle était tout simplement irrésistible.

Claire avait perdu son père précocement suite à un cancer, et elle ne s'était jamais vraiment remise de cette tragédie.

C'est vrai que depuis cette perte sa vie n'avait plus le même gout.

Elle était bouleversée à chaque fois qu'on lui parlait de lui et son souvenir hanté ses pensées.

On dit qu'on ne se remet jamais totalement de la perte d'un être cher même si cela faisait dix années qu'elle l'avait perdu.

Après que le propriétaire de la librairie lui expliqua les conditions ainsi que les horaires du travail, elle s'est installée et commençait à faire le tour des rayons.

Elle avait choisi comme point de départ son rayon préféré : Poésie et littérature antique, elle sortit un vieux livre poussiéreux dont les pages avaient complètement jauni, mais ça lui donnait encore plus de charme disait –elle.

– Recueils de poèmes antiques... tiens une ode que HORACE et sans faire attention elle commença à lire à voix haute :

« ... N'essaye pas de savoir – c'est une chose interdite – pour moi, pour toi,

Le temps que les dieux nous ont donné, Leuconoé. Ne sonde pas

Les horoscopes babyloniens. Quoi qu'il arrive, tout en sera meilleur !

Que Jupiter nous donne encore de très nombreux hivers, que celui-ci soit le dernier

Qui, en ce moment même, fait se briser les vagues de la mer Tyrrhénienne

Sur les rochers usés, toi, pleine de sagesse, fais couler du vin et abrège l'attente

Trop longue pour un instant si court. Le temps de parler, et la vie jalouse

Sera enfuie. Prends le jour qui s'offre, ne fais pas crédit à demain. »

UN MYSTÉRIEUX INCONNU

« ... Seul l'amour sait écouter le mystérieux et inaudible murmure de l'âme. »

Claire, était une belle jeune fille et elle le savait.

Il faut dire que cet atout l'amusait, de savoir qu'elle pouvait séduire n'importe quel homme qu'elle rencontrait.

Pourtant il a suffi, d'une voix, d'une phrase, d'une rencontre, d'un regard de la part d'un mystérieux inconnu par hasard dans cette librairie pour pouvoir tout chambouler.

Freddy, avait la trentaine, jeune entrepreneur, blond aux yeux bleus.

Avec son trench-coat gris, très élégant et sa belle monture de lunettes de vue, il était charmant, et donnait plutôt l'air d'être un intellectuel.

Ce Fred ou Freddy comme il aimant se faire surnommé était un client fidèle de la galerie des *Amants perdus*.

Ce jour-là, il ne savait pas qu'une nouvelle employée venait de commencer, il cherchait un ouvrage poétique et entendit la voix de Claire récitant un poème ancien, et instantanément il tomba sous son charme.

– « Quel beau poème, Sais-tu ce que veut dire CARPE DIEM ? » dit la mystérieuse et mielleuse voix de Freddy en s'adressant à Claire.

– « Mais bien sûr » répondit-elle sans décrocher le regard du livre dans ses mains, mais cette voix l'avait troublée.

– « Euh... Pardon Monsieur, excusez-moi je ne vous ai pas vu entrer, je suis nouvelle ici, vous cherchez un livre de poésie qui s'intitule Carpe Diem c'est bien cela ? » avec un air amusé mais serein.
« Quel prétentieux » se disait –elle.

Elle n'avait pas la moindre idée que cette rencontre, allait changer son destin et bouleverser sa vie à jamais...

Quelques minutes après, Claire n'a pas pu s'empêcher de répliquer « Carpe diem, oui bien sûr que je sais ce que ça veut dire, Monsieur j'ai un diplôme en littérature, ça veut dire, profiter du moment présent » lui répondit-elle.

Amusé par sa réponse, Freddy lui fit un petit sourire et reprit ses recherches sans rien ajouter.

Claire, à son tour retourna à sa lecture en se demandant secrètement qui était ce mystérieux inconnu si prétentieux.

Le soir même ; sur son chemin de retour, claire s'est arrêtée dans un parc et s'est assise sur un banc, les feuilles rougie par l'arrivée de l'automne tapissait le sol comme un magnifique tableau le calme de l'endroit était relaxant.

Elle sorti son livre de Rimbaud qu'elle aimait beaucoup et se disait secrètement qu'un jour, elle aussi, vivrait un amour tellement fort qu'elle inonderait les étagères des bibliothèques par des recueils poétiques aussi sublimes que celui qu'elle lisait.

Elle se sentait reconnaissante car jusque-là, elle menait une petite vie bien tranquille et calme, commençait tout juste un nouveau travail, puis une petite pensée l'arrêta un instant, et elle sourit en songeant à l'inconnu de ce matin, elle se demandait si elle aurait la chance de le revoir.

Elle s'est dit qu'elle devrait peut être demandé à Monsieur Dubois s'il le connaissait. « ... Non ! Pas le premier jour quand même, il va te prendre pour qui ?... » Toutes ces idées trottaient dans son esprit lorsque soudain une voiture s'est arrêtée juste devant elle...

LE HASARD EXISTE-T-IL VRAIMENT ?

Elle ressentit un courant d'air glacial la transpercée, elle sentait que quelqu'un la regardait de loin, lui souriait mais d'un sourire troublant, comme si il l'attendait et la connaissait depuis toujours son cœur battait la chamade ses mains tremblait mais elle fit comme si il n'était rien.

Tout est allé très vite, il n'a fait que lui écrire son numéro de téléphone sur un bout de papier pour que tout commence, sans rien dire d'autre et il est reparti au bord de sa voiture toujours le même sourire aux lèvres

Cette histoire avait au début un air malicieux, c'était une sorte de jeu de séduction entre les deux.

Toutefois, elle ne pouvait pas le cacher Claire était complètement enchantée, ensorcelée, voire hypnotisée par lui et voulait à tout prix découvrir qui était cet homme mystérieux, et c'est ainsi qu'elle l'appela une fois puis une deuxième, et le courant est passé tellement bien entre eux c'était hallucinant.

Leurs échanges téléphoniques devenaient des discussions interminables des heures et des heures à